détaillées au sujet des ressources de l'île, sa topographie, sa population, moyens de défense, etc. Ces épîtres très intéressantes étaient destinées à des officiers de Sa Majesté Britannique.

Pichon, tout bonnement, était un traître, un espion.

En 1753, le 4 juillet, le comte demande au ministre la permission d'envoyer le sieur Pichon à Beauséjour. La permission lui fut accordée, car Pichon paraît à cet endroit, et s'entend avec les officiers anglais pour livrer les secrets des officiers français.

Il avait à Beauséjour de dignes compères ; entr'autres Vergor, qui commandait. Beauséjour succomba facilement à la première démonstration hostile de l'ennemi. Cet épisode figure dans l'histoire de l'Acadie sous le vocable : *du siège de velours*, en dérision du peu de résistance, ou plutôt de la lâcheté de son commandant.

Après cela, Pichon, il paraît, fut mené à Halifax comme prisonnier de guerre. Là, il recherchait les Français que le sort des armes poussaient aux mains des Anglais, et il cherchait à s'insinuer dans leur confiance et à surprendre les plans de ses compatriotes pour en faire le profit des soldats d'Albion.

Enfin d'après ses lettres (*Lettres et mémoires pour servir à l'histoire naturelle, civile et politique du Cap Breton, depuis son établissement jusqu'à la reprise de cette île par les Anglais en 1758*), on retrouve Pichon au siège de Louisbourg en 1758. Puis il passa en Angleterre, où il finit ses jours en 1781.

Je conseillerais à XX qui demande des renseignements sur Pichon de lire *Acadia* de M. Edouard Richard, surtout le tome I.

RÉGIS ROY